



Commune de Palau-sator

Parcours historique et points d'intérêt



Sommaire

0	Carte générale du village de Palau-sator	3
1	Palau-sator	4
	Fontaine et lavoir	10
	Muraille et tours	13
	Tour des Heures	15
	Château de Palau-sator	17
	Église de Sant Pere de Palau-sator	18
	Peintures de Sant Pere	20
	Plan de Palau-sator	22
2	Fontclara	23
	Monastère et église de Sant Pau de Fontclara	26
	Peintures murales de Sant Pau de Fontclara	29
	Plan de Fontclara	31
3	Sant Julià de Boada	32
	Église de Sant Julià de Boada	35
	Plan de Sant Julià de Boada	38
4	Sant Feliu de Boada	39
	Église de Sant Feliu de Boada	42
	Plan de Sant Feliu de Boada	46





Village de Palau-sator



L'Empordà

L'Empordà (Ampourdan en français) est le territoire le plus septentrional du littoral catalan. Il est situé entre le massif de l'Albera et des Gavarres. Il est actuellement divisé en deux régions administratives : l'Alt et le Baix Empordà (Le Haut et le Bas Ampourdan), mais une partie de ses limites historiques sont également disséminées entre les régions du Gironès et du Pla de l'Estany.

Le nom dérive de l'ancienne colonie grecque d'Empòrion (nom en grec ancien qui signifie « les marchés »), fondée au VI^e siècle av. J.-C. Cependant, on trouve des traces de peuplement humain dès la préhistoire, au Paléolithique inférieur, comme le site du Cau del Duc dans le massif du Montgrí (datés entre 150 000 et 350 000 ans). Il y a des vestiges remarquables sous la forme de cistes, menhirs et dolmens mégalithiques sur tout le territoire, (IV – I^{er} millénaire av. J.-C.) ainsi que des villages ibériques comme celui d'Ullastret qui est le principal site archéologique du territoire. (VI^e – II^e siècles av. J.-C.).

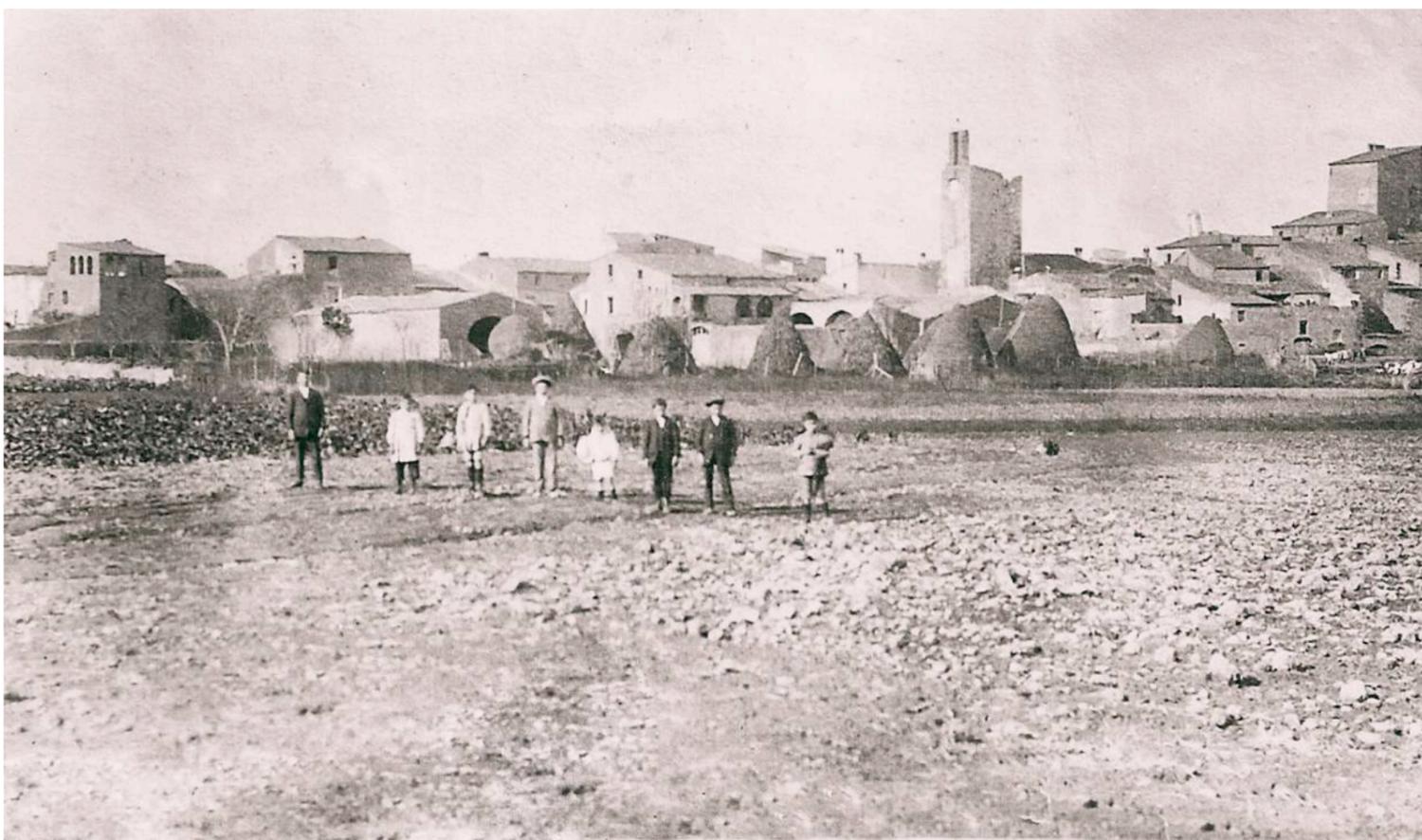
Charme médiéval au coeur de l'Empordà

Le village de Palau-sator est situé au cœur du Baix Empordà, au beau milieu d'une riche plaine alluviale. Il rassemble les noyaux de Sant Feliu de Boada, Sant Julià de Boada, Fontclara et le hameau de Pantaleu.

Sa population totale n'a jamais atteint le millier d'habitants. Elle avait atteint environ 700 habitants durant la seconde moitié du XIX^e siècle mais dès lors elle a cessé d'augmenter. Ces petits villages étaient traditionnellement consacrés à l'agriculture et à l'élevage, des activités qui sont encore de nos jours essentielles. C'est un ensemble d'une grande valeur historique où l'empreinte médiévale est encore très présente et qui nous invite à retracer leur passé.

Bien que les preuves archéologiques nous permettent de situer ses origines à l'époque romaine, l'histoire du village de Palau-sator est intimement liée à celle de son château médiéval. Les premiers documents sur la construction du château apparaissent au Xe siècle. Un document datant de 994 évoque la donation faite par le comte Ramon Borrell et son épouse Ermessenda au diocèse de Gérone concernant "la tour de Palau" et l'église de Sant Pere. Le

Source : Archives municipales de Palau-sator. Collection J. Ametller.



Source : Archives municipales de Palau-sator. Collection Cama-Ferrer.



Vue panoramique de Palau-sator en 1860
ci-dessus. La plaça de la Vila après la grande
chute de neige de 1962 ci-dessous. ▲

toponyme Palau-sator, qui vient probablement de la contraction de « Palau sa torre », apparaît sous sa forme actuelle en 1338. En 1632, le bailliage de Palau-sator révèle qu'il regroupait les mêmes villages qui existent aujourd'hui. L'enceinte qui entoure le village est bien définie. Elle fut construite entre les XIIe et XIIIe siècles et conserve l'une de ses tours défensives ainsi que l'une des deux portes d'entrée primitives : la Tour des Heures. L'ensemble historique de Palau-sator a été déclaré Bien Culturel d'Intérêt National en 2017.



◀
Borne armoriée du village érigée en 1693 qui matérialisait les limites entre les comtés de Gérone et d'Empúries.

Source : Archives municipales de Palau-sator.

“Concedim a vosaltres, els dits
cònsols, clavari i universitat dels
dits llocs de Palau-sator, Fontclara,
Boada, Sant Feliu de Boada i
Pantaleu, presents i futurs, la
llicència i la facultat plena per tal
que, lliurement i impune, pugueu
declarar, imposar i establir delme,
redelme, tretzè, quinzens o vintens,
o altre dret de talles per vosaltres
considerat, sobre els fruits que
el Senyor Déu donés a tots els
habitants dels dits llocs de qualsevol
condició siguin”¹

¹ Ce texte ci-dessus, extrait du parchemin, décrit l'autorisation accordée aux magistrats, au trésorier et aux responsables civiles de ces villages et noyaux pour utiliser les différents instruments fiscaux dans le but de faire payer les impôts à tous les habitants de ces villages quelle que soit leur condition sociale. La traduction complète est disponible sur le site Internet de la mairie de Palau-sator.

Locutionalis mandavit
Joanni Palau by per quil
nu Rom Car. Cang mota
Dy Cang et codina Dum



Source : Archives municipales de Palau-sator.

Fontaine et lavoir

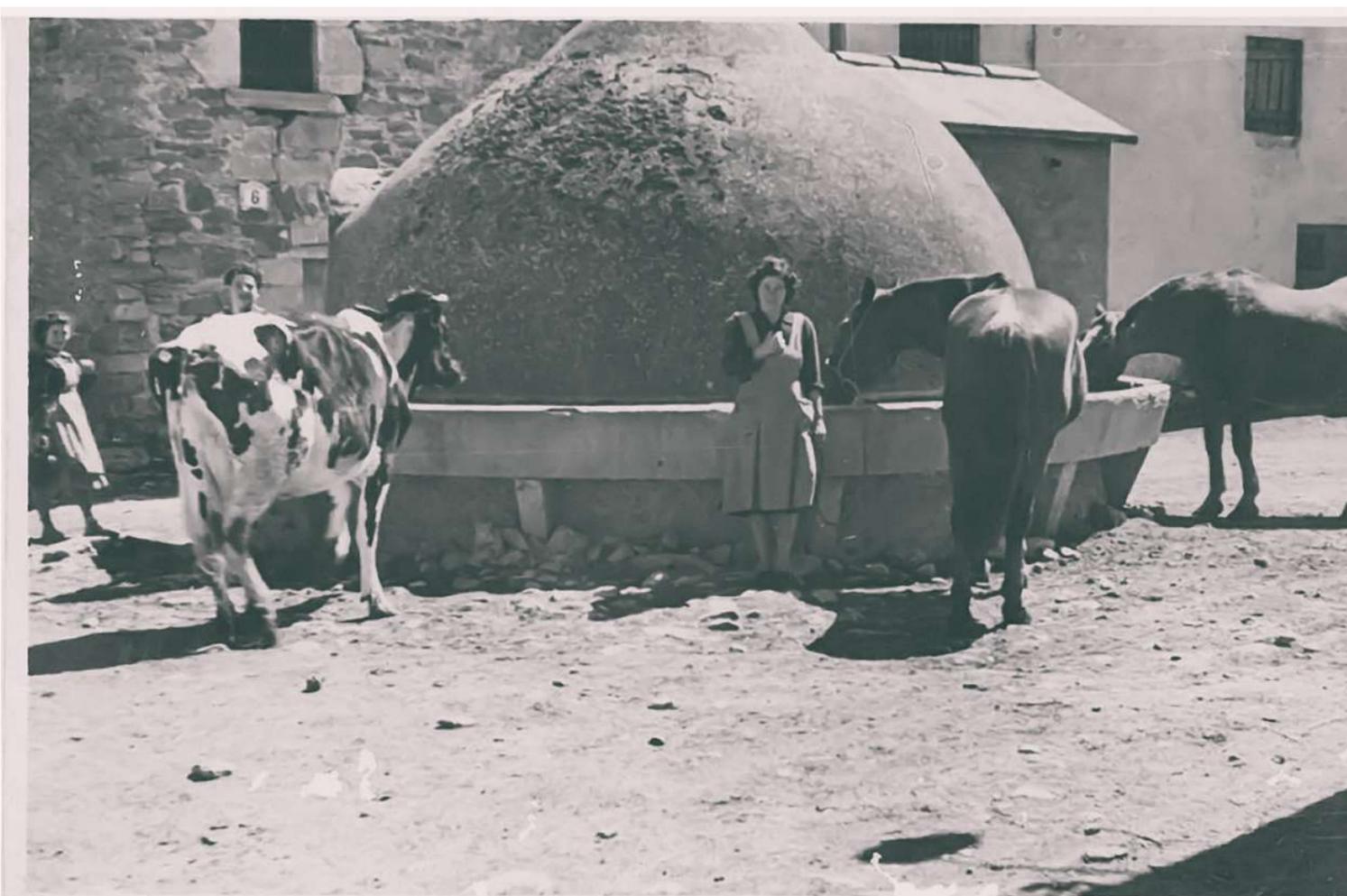
Témoins du passé

Tout près de la Tour des Heures, à l'entrée de la vieille ville de Palau-sator, il y a une petite place où vous pouvez trouver différents points d'intérêt. Au premier plan, on voit l'une des tours défensives de l'enceinte médiévale fortifiée. Son origine remonte aux XIIe et XIIIe siècles et de nos jours, nous pouvons encore la parcourir en longeant la rue Extramurs du village.

Au pied de cette tour, se trouve le lavoir du village adossé à la partie sud de la muraille : un élément caractéristique des villages qui fut utilisé par les femmes pour faire la lessive avant l'arrivée de l'eau courante dans les foyers.

Devant les deux constructions, nous trouvons un troisième élément architectural, une source de puits artésien - un type de puits où l'eau jaillit spontanément- en forme presque demi-sphérique. La fontaine est réalisée en maçonnerie et elle est restaurée et entourée d'une structure qui sert de banc.

Source : Archives municipales de Palau-sator. Collection Alenya.



Source : Archives municipales de Palau-sator. Collection Vilavedra.



La fontaine-abreuvoir pour animaux utilisée dans les années 50 ci-dessus ; Un groupe de femmes lavant le linge au lavoir en 1945 ci-dessous. ▲



Source : Archives municipales de Palau-sator.

Muraille et tours

Les enceintes défensives

Palau-sator conserve une partie de la muraille médiévale et de ses tours de défense. La première structure fortifiée qui a été construite à la fin du Xe siècle c'est le château qui est actuellement situé au centre du village. Ce bâtiment préserve encore 20 mètres de sa hauteur originelle, par la suite, il a été entouré par une muraille entre les XIIe et XIIIe siècles.

Cette enceinte fortifiée avait deux portes d'accès : l'une au nord du village et l'autre au sud. Cette dernière appartenait à la célèbre Tour des Heures. Ce périmètre de défense du village fut agrandi au XIVe siècle et réaménagé au XVe siècle. Des embrasures furent intégrées aux murailles afin d'adapter le système de défense du château aux nouvelles armes de feu. L'élargissement réalisé durant le XIVe siècle coïncide avec les différentes forteresses construites pendant le règne de Pierre IV d'Aragon dit le Cérémonieux (1319-1387).

Actuellement, la muraille médiévale primitive peut être facilement parcourue en suivant la rue Extramurs du village. Des deux portes d'accès originelles, on ne conserve que celle qui était au sud : la Tour des Heures, le seul accès à l'intérieur du vieux quartier.



Source : Archives municipales de Palau-sator.

Ci-dessus, l'une des tours de la muraille médiévale du XIIe siècle et une partie de la muraille. Sur la page précédente, un exemple d'une des embrasures adaptées pour les arquebuses. ▲

Tour des Heures

L'accès au village

Cette tour, qui a été déclarée Bien Culturel d'Intérêt National, est le portail qui mène à la vieille ville, le seul portail conservé des deux qui existaient à l'époque.

Sa construction, ainsi que l'agrandissement de l'enceinte fortifiée qui entoure la ville, ont très probablement été réalisés au cours de la seconde moitié du XIV^e siècle, coïncidant avec le processus de fortification général qui eut lieu sur le territoire sous le règne de Pierre IV d'Aragon dit le Cérémonieux (1319-1387) en raison du conflit qu'il y avait avec le comté d'Empúries. La tour, à base quadrangulaire, est composée d'une porte et de deux étages auxquels on accède par un petit escalier latéral. De construction simple, avec des blocs de pierre irréguliers et des pierres de taille équarries plus grandes dans les angles, elle présente divers éléments défensifs tels que la herse (aujourd'hui disparue) et ses embrasures latérales.

La tour a été rénovée à plusieurs reprises au cours de l'histoire. Au XV^e siècle, ses embrasures ont été adaptées pour les nouvelles armes de feu et deux ouvertures circulaires ont été réalisées au dernier étage. Quand la tour a perdu sa fonction militaire, la partie intramuros, laquelle était ouverte, a été murée. Sa partie supérieure abritait un clocher -la tour est encore couronnée d'un clocher-mur-, ce qui a contribué à bien conserver cette structure. Elle s'appelle " Tour des Heures " parce qu'elle abrite sur sa façade deux horloges : l'ancien cadran solaire et l'horloge mécanique datant de 1936 que nous pouvons voir au sommet de la tour. Pendant cette décennie, sa porte d'entrée a été adaptée pour permettre l'accès aux véhicules.

En septembre 2008, des interventions archéologiques préventives ont eu lieu concernant la tour en raison du projet de restauration et d'aménagement approuvé définitivement à la fin de l'année précédente. La tour a été restaurée afin de lui redonner son aspect primitif car elle avait subi de nombreux dégâts en raison des multiples travaux effectués tout au long des années. Cette tour a été adaptée pour la rendre visitable. Les travaux de restauration sont terminés en 2010.



Source : Archives municipales de Palau-sator.

La Tour des Heures est la porte d'entrée vers le vieux quartier de Palau-sator. Sur sa porte il y a les deux horloges : L'ancien cadran solaire et l'horloge moderne installée en 1936. ▲



Source : Archives municipales de Palau-sator.

Le château de Palau-sator

La Tour de Palau

Dans le village de Palau-sator, cette grande tour qui s'élève au-dessus des autres édifices, s'aperçoit de loin. Cette structure préromane, l'une des plus anciennes du village, devint la tour principale d'un château plus grand érigé entre les XIIe et le XIIIe siècles. Les premiers documents historiques à évoquer l'existence de la Tour de Palau datent du Xe notamment du 5 avril 994. Ces documents sont copiés sur le cartulaire de Charlemagne. C'est une donation que les comtes Ramon Borrell et Ermessenda ont fait à l'évêque de Gérone. Il s'agit de la Tour de Palau, l'église de Sant Pere, ainsi que les terres dont elles dépendaient et des alleux :

“[...] ipsa turre que est in locum qui dicitur Palaz, que fuit de Olibano et de Seniofredo fratre suo, simul cum ipsa ecclesia Sancti Petri que est fundata iuxta ipsa turre cum omnes res que ad ipsam ecclesiam pertinent et cum ipsos alodes [...] et donamus ad supradicta sede ipsos alodes qui fuerunt de Ermetrude femina siue de Rauello qui fuit, in terminio de Buada uel in parrochia Sancti Felicis uel quod Guifredus de Rioner hodie ibi tenet, id sunt casas casalibus, curtis, curtilibus, ortis, ortalibus, arboribus, terras et uineas, cultum uel heremum ad proprium”.

Cartulaire de Charlemagne de l'évêque de Gérone (début XIIIe et XIVe siècles). Archives diocésaines de Gérone (Gironès).

Sous le règne de Pierre IV d'Aragon, le village s'est entouré d'une enceinte et le château a subi des transformations et des travaux d'aménagement. Avec ses vingt-et-un mètres de haut, Il possède un plan rectangulaire qui mesure 7,80 m sur 4,75 m, sur trois niveaux. La tour et les terres qui en dépendaient ont appartenu à divers seigneurs au cours des siècles. En 1338, Pierre IV délèga le pouvoir judiciaire de « Palau-çator » à la famille Senesterra et leur accorda des droits jusqu'en 1380, date à laquelle ils vendirent le château à Bernat I de Miquel, secrétaire du roi. La famille Miquel a possédé le domaine jusqu'au XVIIe siècle. Un fait significatif est l'occupation du château par les paysans qui se sont révoltés pendant la Seconde Guerre de Remença en 1485.

Église de Sant Pere

Au-delà des murailles

L'église de Sant Pere est située à l'extérieur des murailles de Palau-sator. Il y a des preuves documentaires concrètes de la cession de l'église et de la Tour de Palau - le futur château de la ville - à l'évêché de Gérone en 994. C'est un temple d'une nef orientée à l'est et une abside semi-circulaire. Sur la façade principale, il y a la porte d'entrée entourée de deux arcs en plein cintre. Le bâtiment est couronné d'un clocher-mur, avec des arcs en plein cintre portés par trois piliers.

Les caractéristiques architecturales permettent de situer sa construction au XIIIe siècle, à l'époque de la transition du roman au gothique. Les chapelles latérales, ainsi que le chœur et les sacristies situées de chaque côté du chevet seront ajoutés plus tard, entre les XVIe et XVIIe siècles. A l'intérieur de l'église, se trouve une pierre tombale sculptée de bas-reliefs héraldiques qui appartenaient probablement aux seigneurs du château de Palau-sator. Le retable baroque de 1707 a été détruit en 1939 pendant la Guerre Civile espagnole.



Source : Archives municipales de Palau-sator.

Au premier plan, l'église de Sant Pere de Palau-sator, située à l'extérieur de la muraille fortifiée d'époque médiévale. Au second plan, s'érige la Tour des Heures. À l'arrière-plan, sur l'horizon, on voit les îles Medes. ▲



Source : Archives municipales de Palau-sator.

Peintures de Sant Pere

Tradition et révolution

En 1968, l'artiste et peintre Lluís Bosch Martí, avec l'approbation et les recommandations du recteur de la paroisse Nicolau Moncunill, a peint une fresque murale révolutionnaire et transgressive sur l'abside de l'église. Les peintures montraient un monde dans lequel l'humanité, représentée par le paysan-ouvrier, avance unie sous la forme d'une sardane grâce à la sagesse d'hommes tels que Galileo Galilei, Pasteur, Aristote, Jacint Verdaguer, Pompeu Fabra et Salvador Espriu, entre autres. En même temps, ils doivent faire face à l'injustice, la répression, la haine et la violence, représentées par Hitler, les aigles et les corbeaux. D'autres personnages pacifistes qui sont morts pour défendre leurs idées de liberté, comme John F. Kennedy, Martin Luther King, Gandhi et Che Guevara y sont représentés. Enfin, un groupe de femmes avec leurs enfants faméliques dans leurs bras représentant la pauvreté du Tiers-Monde. Jésus Christ avec un pantalon en velours préside la scène, appuyé sur la croix au lieu d'y être cloué.

Le 4 février 1969, le peintre et le curé de Sant Pere ont été contactés pour rendre visite à un groupe d'étudiants des Beaux-Arts de Barcelone. C'était une fausse visite organisée par un groupe d'extrême droite qui, après les avoir attachés et bâillonnés, les ont agressés. Ensuite, ils ont vandalisé la fresque murale avec de la peinture noire tout en criant " Viva Cristo Rey " (vive le Christ roi !), " Kaput " et " Abajo los herejes " (mort aux hérétiques). En 2019, les peintures ont été restaurées numériquement par le conseil municipal de Palau-sator.

Source : Archives municipales de Palau-sator.



Ci-dessus, le mauvais état des peintures après avoir été vandalisées par un groupe de fanatiques d'extrême droite. Sur la page précédente, une image de la fresque murale originelle peinte par Lluís Bosch en 1968. ▲

A large, light green, stylized number '2' is positioned in the background, centered vertically and horizontally. It has a thick, rounded top and a solid, rectangular base.

Fontclara



L'art roman

L'art roman s'est épanoui en Europe Occidentale du XIe au XIIIe siècle. Il emprunte à des sources variées : l'antiquité romaine, l'art roman lombard et celle de l'orient. Ce style se répandra le long de l'Europe méditerranéenne et en Espagne.

C'est avant tout l'austérité qui caractérise ce style mais à la fin du XIe siècle, il y a eu des changements importants : les premières œuvres réalisées en pierre polie voient le jour et le décor sculpté prend place sur les fenêtres, les portails et les chapiteaux. C'est au XIIe siècle que l'on trouve les grandes œuvres de style roman, représentées par les peintures murales, les gros clochers et les cloîtres.

Vestiges de l'art roman

L'église de Sant Pau possède un remarquable ensemble pictural de style roman datant du XIIIe siècle qui a été restauré en 2005.

À moins d'un kilomètre de distance de Palau-sator il y a le petit noyau de Fontclara. Il conserve son essence rurale et médiévale comme tous les autres noyaux qui appartiennent à la commune de Palau-sator. Le tourisme rural et la restauration y occupent une place importante. On peut également profiter de son milieu naturel tout en parcourant la route cyclotouristique du Pirinexus qui est bien signalée tout au long de la traversée. Fontclara célèbre sa fête patronale le 3 septembre.

Source : Archives municipales de Palau-sator. Collection Padrós-Mari.



Source : Archives municipales de Palau-sator. Collection Pedrós.



La région de l'Empordà est connue pour sa culture du riz qui est apparue aux XIV^e et XV^e siècles. Un groupe de paysans en train de planter du riz, ci-dessus. Des travailleurs agricoles dans les champs de riz, ci-dessous (Images de l'année 1945).

La visite à l'église de Sant Pau est très recommandée. C'est un édifice de style roman du XIe siècle où l'on conserve une remarquable décoration murale de l'abside et de l'arc triomphal. Les peintures datent du XIIIe siècle, l'époque de transition entre l'art roman et l'art gothique. Le Christ en majesté (*Majestas Domini*) préside la scène, entouré par les quatre évangélistes et les douze apôtres. Ces peintures ont été restaurées en 2005.

Monastère et église de Sant Pau

Des origines bénédictines

Il y a des preuves de l'existence du monastère bénédictin de Sant Pau de Fontclara à travers un ordre du roi français Odon datant de 889. Il paraît qu'il a été fondé grâce à l'aide de ses voisins. Son premier abbé, Saborell, réussit à obtenir la reconnaissance de diverses possessions dans la région du Baix Empordà. Quelques années plus tard, le monastère perdit son indépendance et devint l'église paroissiale sans qu'il n'y ait aucune certitude sur le moment de la disparition de la communauté monastique. En 908, dans un document de confirmation des biens réalisé par le monarque Charles III de France dit le Simple, le couvent dépendait de l'abbaye occitane de Sainte-Marie de Lagrasse. En 1196, le monastère, qui avait appartenu à l'abbé de Saint Benoît de Castres en Occitanie, fut repris par l'évêché de Gérone.

L'église, qui est un édifice de style roman du XIe siècle, possède une nef unique couverte d'une voûte pointue et d'une abside semi-circulaire au sud. L'abside est la partie la mieux conservée de l'édifice roman et elle est ornée des caractéristiques arcs lombards : des bandes verticales reliées généralement par des arcs aveugles à fonction ornementale mais inexistantes, dans ce cas-là. Sur la partie supérieure du portail baroque, on conserve un bas-relief avec l'image de Sant Pau et un linteau daté de 1639. Les chapelles latérales de l'édifice ont été construites lors des rénovations ultérieures effectuées entre les XVIe et XVIIe siècles. L'église est couronnée d'un clocher-mur- doté de deux arcs en plein cintre.

Des peintures murales remarquables datées du début du XIIIe siècle sont conservées à l'intérieur de l'église : dans l'arc triomphal et l'abside. Dans ces espaces prend place la représentation du Christ en majesté situé dans une mandorle –une figure en forme d'amande– entourée d'animaux qui symbolisent les quatre évangélistes canoniques : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Au-dessous, il y a les douze apôtres avec Pierre et Paul au centre. Les peintures ont été restaurées en 2005 pour récupérer leur aspect primitif qui s'était transformé pendant la restauration en 1940.

Source : Archives municipales de Palau-sator.



Source : Archives municipales de Palau-sator.



Au-dessus, l'extérieur de l'église de Sant Pau de Fontclara. Au-dessous, le bas-relief de Sant Pau et le linteau daté de 1639. ▲



“Els primers benedictins que arribaren en aquest país no foren pas els que construïren Sant Pere de Roda on s’instal·laren. Aquests monjos, que per primera vegada trascamaven les collades del Pirineu, provingueren del monestir d’Arles de Tec. D’aquesta vinguda inicial, els erudits n’han constatat dependències a Albanyà, les Escaules, Sant Pau de Fontclara i Peralada.”³

Josep Pla

³ Selon l'écrivain Josep Pla : « Les premiers bénédictins qui sont arrivés dans ce pays n'étaient pas ceux qui ont construit Sant Pere de Rodas où ils se sont installés. Ces moines, qui enjambaient pour la première fois les cols des Pyrénées, sont venus du monastère d'Arles-sur-Tech. De cette première arrivée des moines, les chercheurs ont constaté des dépendances à Albanyà, les Escaules, Sant Pau de Fontclara et Perelada. »



Des peintures romanes

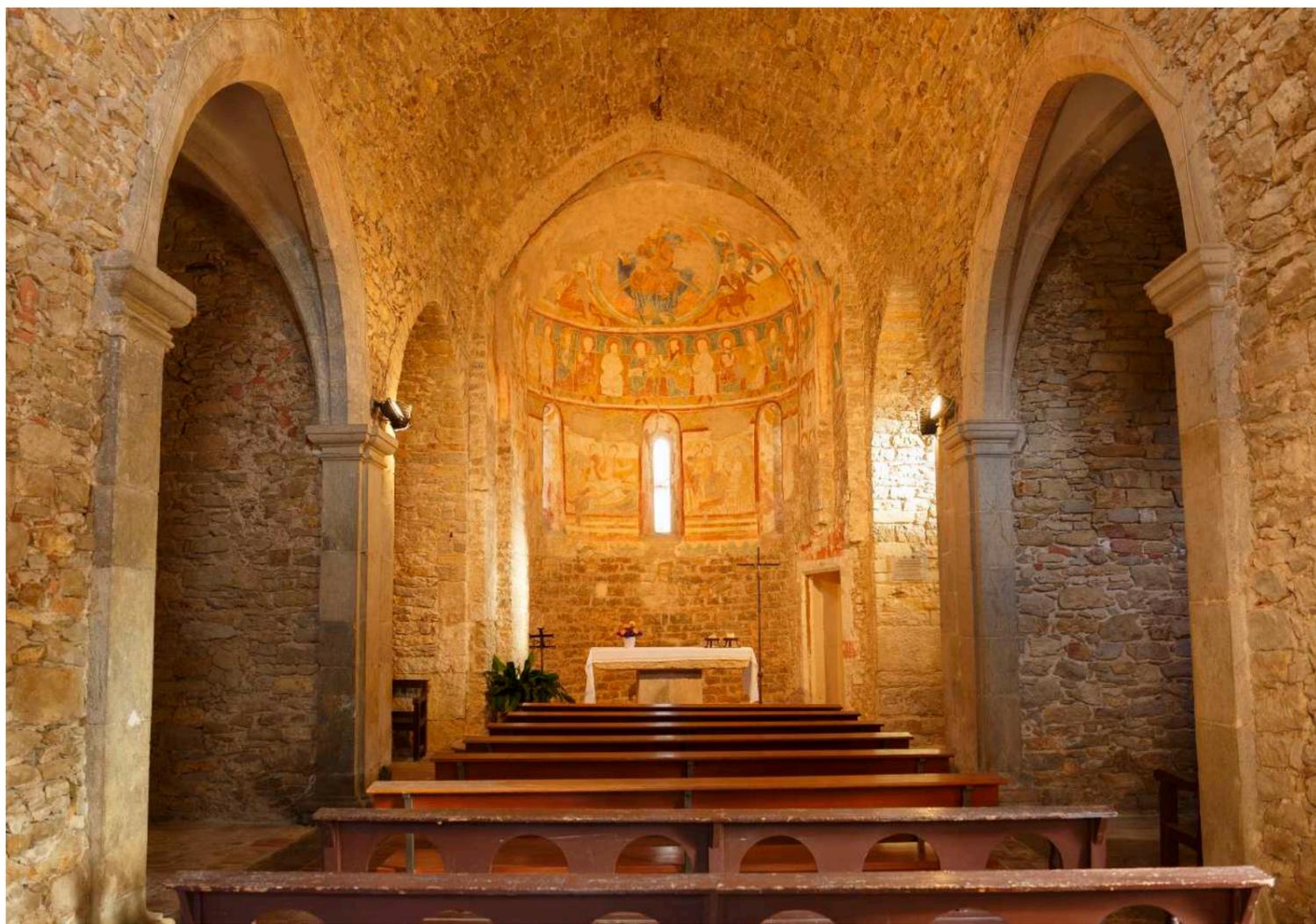
La grande peinture murale de Sant Pau

Au centre de l'image, nous pouvons observer la Majestas Domini ou Christ en majesté, une représentation caractéristique de l'art roman. Le Christ s'inscrit dans une mandorle –une figure en forme d'amande–. Il s'agit du Christ pantocrator bénissant en même temps qu'il tient un livre dans la main gauche. Il est entouré des quatre symboles des évangélistes canoniques figurés par les animaux-symboles (le tétramorphe) : l'homme ou l'ange pour Matthieu, le taureau pour Luc, le lion pour Marc et l'aigle pour Jean. Il est habituel qu'au XIe siècle les évangélistes soient situés autour du centre. Au-dessous, il y a les douze apôtres assis sur un long banc, couronnés de leur nimbe et Pierre et Paul se trouvent au centre. La scène pourrait représenter le Jugement Dernier.



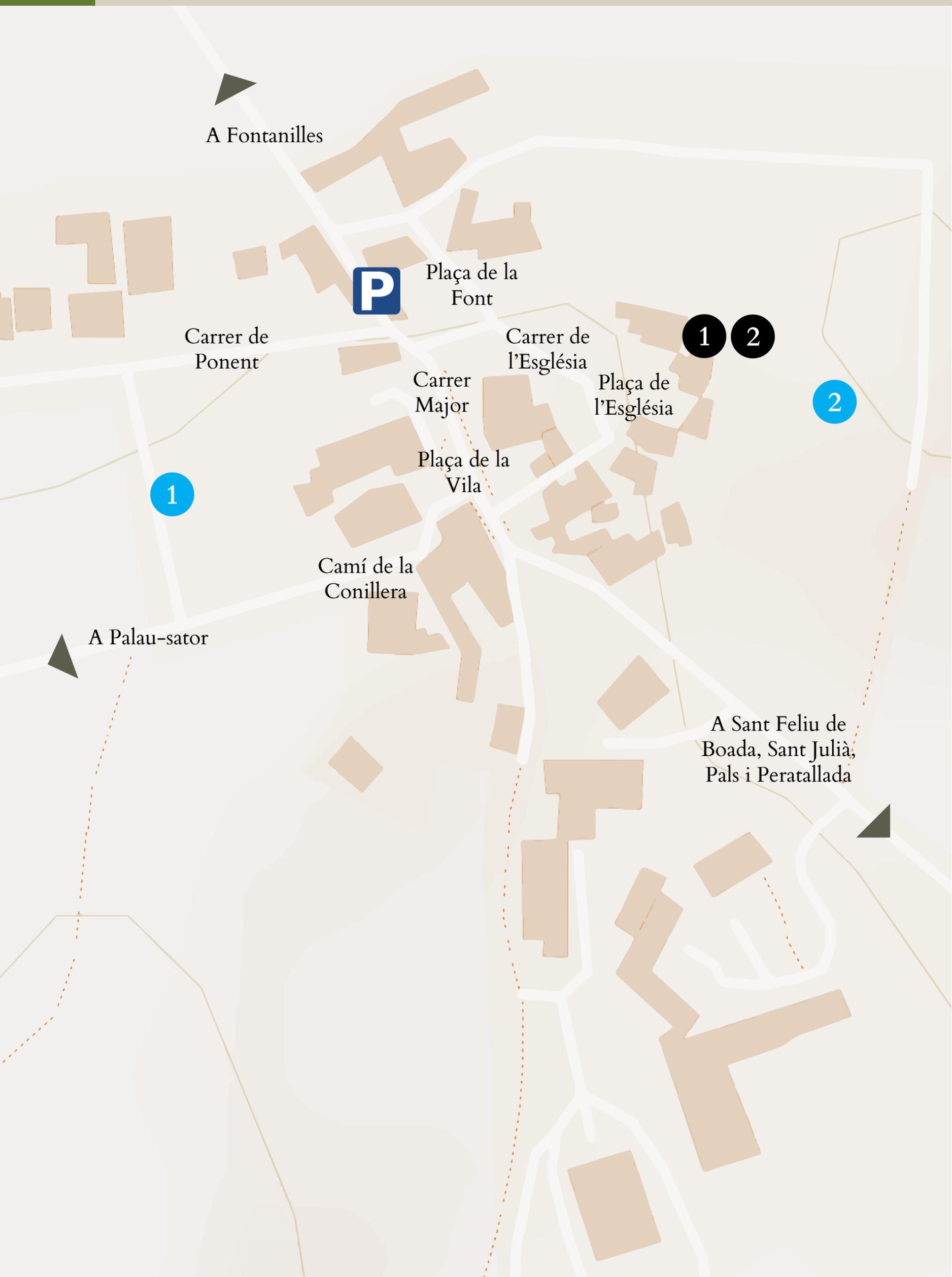
Sur la partie inférieure, nous pouvons observer d'autres figures situées entre les fenêtres de l'abside qui représentent les cycles de la vie de Sant Pau. Il s'agit d'un thème peu fréquent dans l'iconographie catalane de cette époque. Finalement, dans l'intrados de l'arc triomphal, nous pouvons observer les vingt-quatre vieillards du livre de l'Apocalypse, vêtus de blanc qui portent des couronnes nimbées. L'agneau divin couronne la scène. Les anciens, disposés en couples, y apparaissent à genoux en offrant des coupes et des instruments musicaux.

Cet ensemble pictural s'inscrit traditionnellement dans le contexte du courant néo-byzantin – beaucoup plus pour les thèmes que pour le style des peintures – un mouvement qui s'est épanoui dans le territoire à la fin du XIIe siècle et au début du XIIIe. C'est une période de transition entre l'art roman et l'art gothique, ce qui ne facilite pas sa datation et son interprétation puisqu'il n'est pas encore complètement défini. Les thèmes concernés laissent penser que l'atelier aurait réalisé aussi les peintures de Sant Feliu de Boada. Ces peintures ont été restaurées en 2005 pour récupérer leur aspect primitif qui s'était perdu lors de la restauration faite en 1940.



Source : Archives municipales de Palau-sator.

Vue générale de l'intérieur de l'église avec les peintures dans l'abside. Sur la page précédente, la Majestas Domini entourée des animaux symboliques et avec la présence des douze apôtres dessous. ▲



Biens Culturels d'intérêt National et Biens Locaux Protégés

1. Église de Sant Pau de Fontclara (Xe-XIe siècle)
2. Peintures murales (XIIe siècle)

A large, light orange, stylized number '3' is positioned on the left side of the page, serving as a background element for the text.

Sant Julià
de Boada



Le Comté d'Empúries

Au IXe siècle, la division administrative de l'Empire carolingien organisa le territoire catalan en différents comtés : les terres qui correspondent à l'actuel Alt Empordà et au nord du Baix Empordà furent organisées autour du comté d'Empúries. Les autres terres de cette zone étaient des fiefs et sous-fiefs appartenant à l'évêché de Gérone.

Le comté d'Empúries devint l'un des territoires les plus hostiles au pouvoir royal et l'un des derniers comtés qui s'incorpora à la Couronne d'Aragon. Ces disputes ont conditionné la construction inachevée du château du Montgrí ou la déviation du cours du fleuve Ter réalisées par les comtes d'Empúries.

Les premiers documents faisant état de l'existence de ce comté datent de l'année 812 et Ermenguer en fut le premier comte en 813. En 1402, le comté fut intégré à la couronne d'Aragon par ordre du roi Martí l'Humà.

Un temple préroman

Même si le village de Sant Julià est très petit, il possède une église préromane importante, l'une des mieux conservées de la région et de ses alentours concernant ce style.

Tout près de Palau-sator, à un peu plus d'un kilomètre en direction de l'est, nous arrivons au noyau de Sant Julià de Boada. Il célèbre sa fête patronale le 4 juillet de même que son village voisin : Sant Feliu de Boada. Les anciens documents historiques sur Sant Julià de Boada contiennent des références confuses puisqu'on a tendance à le confondre avec le noyau de Sant Feliu à cause du toponyme de Boada. Heureusement, certains textes de l'époque médiévale citent Sant Julià de Boadella ce qui en permet la

Source : Archives municipales de Palau-sator. Collection Frigola-Majó.



Source : Archives municipales de Palau-sator. Collection Frigola-Majó.



Le secteur primaire est resté très développé dans les noyaux regroupés autour de la municipalité, même de nos jours. Sur les images, des paysans pendant le travail de la tonte des champs de blé en 1953. ▲

distinction. Nous avons un exemple dans un document de vente de 1196 où l'abbé de Sant Benet de Castres vendit à l'abbé de Santa Maria d'Amer un mas situé à Sant Julià de Buadela, entre autres possessions.

L'un des principaux points d'intérêt de ce petit village est son église qui, même si elle est très petite, représente l'une des structures préromanes les plus importantes et mieux conservées de la région et de ses alentours. Elle se distingue par des éléments qui rappellent l'architecture mozarabe. L'itinéraire cyclotouristique du Pirinexus traverse le village depuis l'extérieur et il est situé dans un cadre rural en pleine nature d'une grande beauté.

Église de Sant Julià

Un joyau préroman

Il est difficile de distinguer dans les documents les plus anciens s'il s'agit de la paroisse de Sant Feliu ou celle de Sant Julià puisque la seule référence est celle du toponyme de Boada. Nous pouvons déduire que Sant Julià fut une paroisse au Moyen Âge jusqu'en 1734 où elle perdit cette catégorie en raison de son mauvais état de conservation. En 1835, Juan Álvarez Mendizábal mit en application le désamortissement et Sant Julià passa en mains privées jusqu'en 1931, l'année où elle fut déclarée monument national. En 1958, elle fut acquise par la Diputació de Girona et restaurée en 1982, l'année où l'on a repris les cérémonies.

L'édifice, d'origine carolingienne, est probablement antérieur au Xe siècle. C'est l'une des structures préromanes les plus importantes et mieux conservées de la région même si elle est de petites dimensions. L'église possède une seule nef et une abside trapézoïdale avec ses deux arcs outrepassés intérieurs qui rappellent le style mozarabe. Quelques éléments nous rappellent cette influence mozarabe : l'absence d'une façade principale, la porte d'accès latérale et les fenêtres très étroites et hautes.

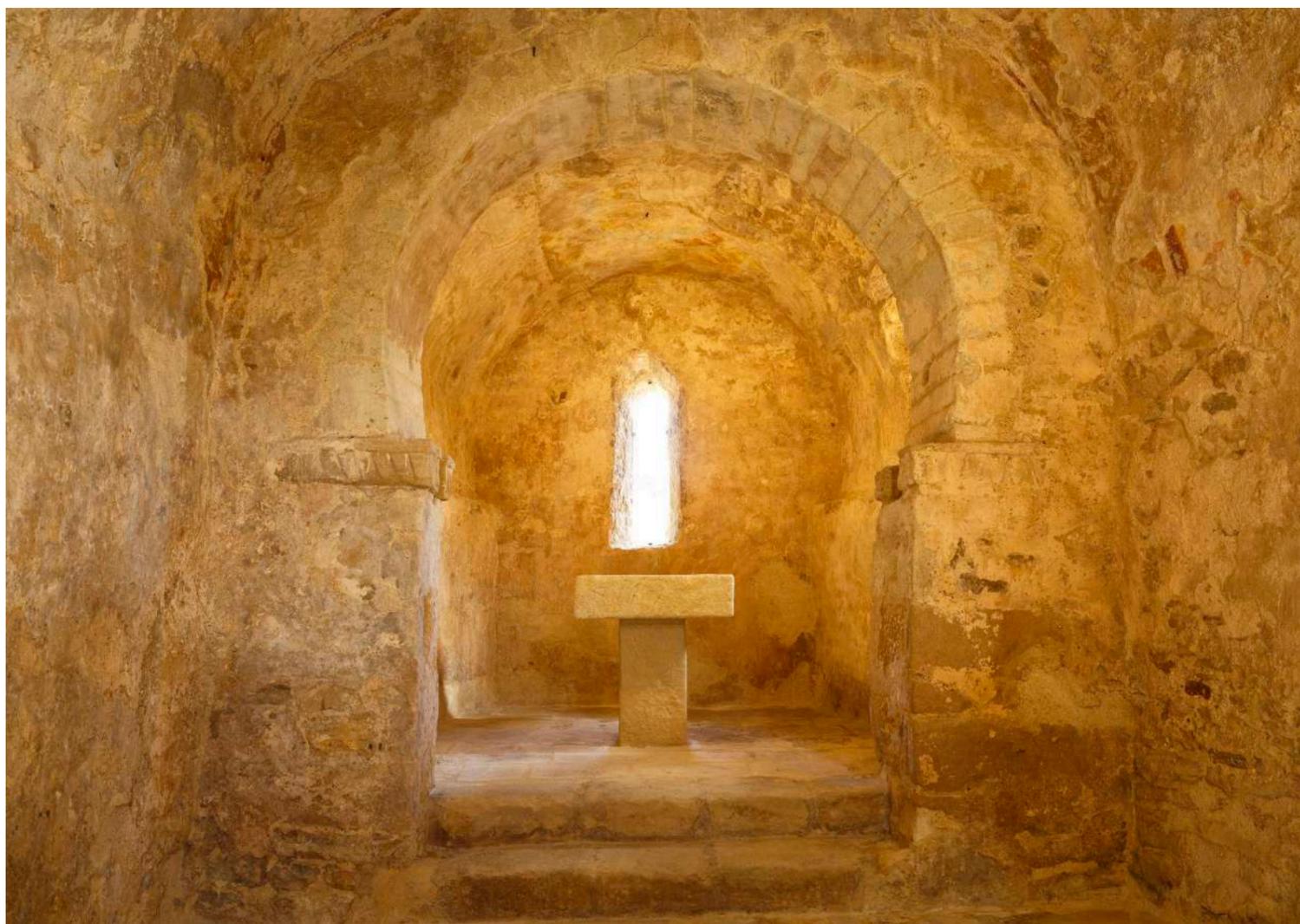
Des temples de ce genre pourraient avoir été construits en deux phases pas trop éloignées dans le temps : l'abside et la première partie de la nef qui sont les parties les plus anciennes. Au sommet,

il y a le presbytère, accessible par deux marches. Le sol est irrégulier et il est formé par des dalles en pierre couleur sable en forme rectangulaire, s'agissant probablement du sol primitif. Le temple est couronné d'un clocher-mur- à trois piliers sans arcades.

Source : Archives municipales de Palau-sator.



Source : Archives municipales de Palau-sator.

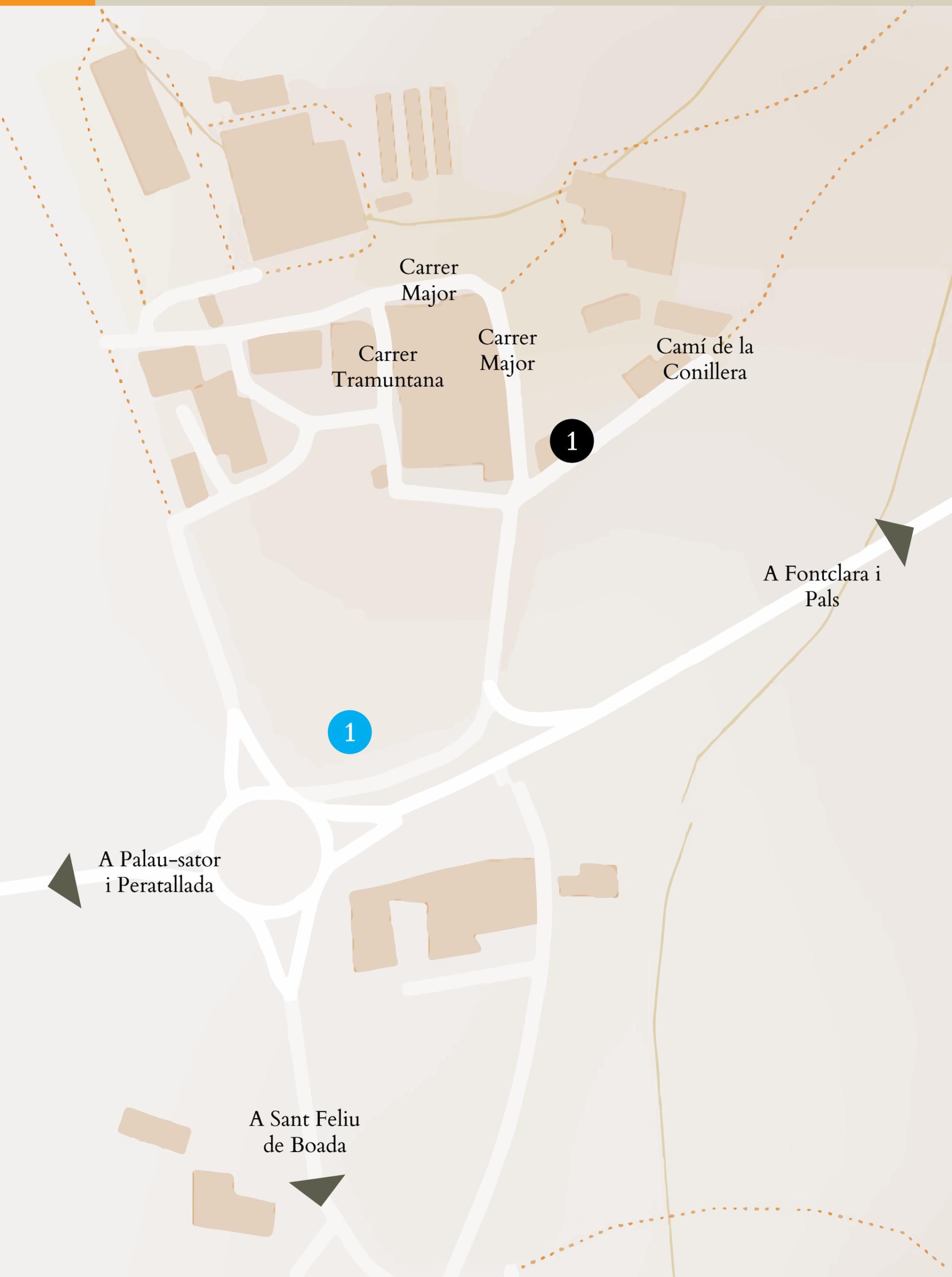


Au-dessus, l'extérieur de l'église de Sant Julià de Boada. L'édifice n'a pas de façade principale, l'accès se fait par une porte latérale. Au-dessous, l'intérieur de l'église avec l'un des caractéristiques arcs en fer à cheval.

“Quan era jove, vaig sentir dir que a Sant Julià de Boada, que és a l’Empordà Petit i molt a prop del meu poble, hi havia una església visigòtica, en una casa del poble, que utilitzaven per quadra d’animals.”⁴

Josep Pla

⁴Josep Pla raconte que quand il était jeune, il a entendu dire qu’à Sant Julià de Boada, qui se trouve dans le petit Empordà et très près de son village, il y avait une église wisigothique dans une maison du village, destinée à loger les animaux.



Biens Culturels d'intérêt National et Biens Locaux Protégés

1. Église de Sant Julià de Boada (IXe siècle)

A large, light blue number '4' is positioned on the left side of the page, serving as a background element for the text.

Sant Feliu
de Boada



L'arrivée du tourisme

Au XVIII^e siècle, on assiste à une hausse générale de la population grâce à l'amélioration des conditions d'hygiène et de santé ainsi qu'à l'augmentation de la production des aliments. Cette nouvelle population ne pourra pas se consacrer à cultiver ses terres car il n'y aura pas suffisamment de travail pour tout le monde, en revanche, l'essor de l'industrie du liège donnera du travail au surplus de main-d'œuvre.

Bien que le liège eût été exploité à l'époque romaine et médiévale, ce ne sera qu'à l'époque moderne que cette industrie sera consolidée de façon organisée. Sant Feliu de Guíxols, Palamós et Palafrugell sont les villages ampourdais qui avaient le plus grand nombre de fabriques, ateliers et employés. Cette industrie a subsisté jusqu'à l'arrivée du tourisme de masse dans les années soixante.

Avec l'ouverture du régime franquiste que connaît le pays, les européens ont pu venir à la péninsule en quête de soleil et de plages, attirés par le climat et les bas prix. À l'heure actuelle, le tourisme est l'une des principales activités et l'Ampurdan, une destination importante pour profiter du patrimoine culturel, de la gastronomie locale –connue pour sa cuisine terre-mer– et des plages paradisiaques de la Costa Brava.

Histoire, gastronomie et nature

L'église de Sant Feliu de style gothique tardif du XVI^e siècle fut utilisée comme forteresse dans le passé. Elle possède un *conjurador* (un petit édifice religieux), d'où les prêtres tentaient de conjurer le mauvais temps.

Le noyau de Sant Feliu de Boada est situé à environ trois kilomètres du village de Palau-sator, tout en bas des contreforts orientaux des Gavarres. Il est entouré de champs avec le massif du Montgrí qui domine au nord. Son église bâtie au XVI^e siècle est surtout remarquable pour son style gothique tardif ainsi que pour sa large offre de restaurants et son merveilleux espace naturel ampourdais. Il est aussi accessible à travers le parcours cyclotouristique du Pirinexus qui dispose d'éléments d'information et de signalisation tout au long de sa traversée. Sant Feliu célèbre sa fête patronale le 4 juillet.

Source : Archives municipales de Palau-sator. Collection Roig.



Source : Archives municipales de Palau-sator. Collection Ribot.



L'ancienne école de Sant Feliu avec la professeure et les écoliers en train d'étudier en 1937 au-dessus. Des voisins de Sant Feliu et une charrette en 1961 au-dessous. ▲

Les premiers documents qui citent le noyau de Sant Feliu datent de l'époque médiévale de même que ceux du village de Palau-sator. La première référence écrite à cet endroit date de l'année 994, lorsque les comtes Ramon Borrell et Ermessenda donnèrent leurs alleux, situés in terminio de Buada uel in parrochia Sancti Felicis, c'est-à-dire, à la paroisse de Sant Feliu de Boada au siège de Gérone.

Église de Sant Feliu

Une église fortifiée

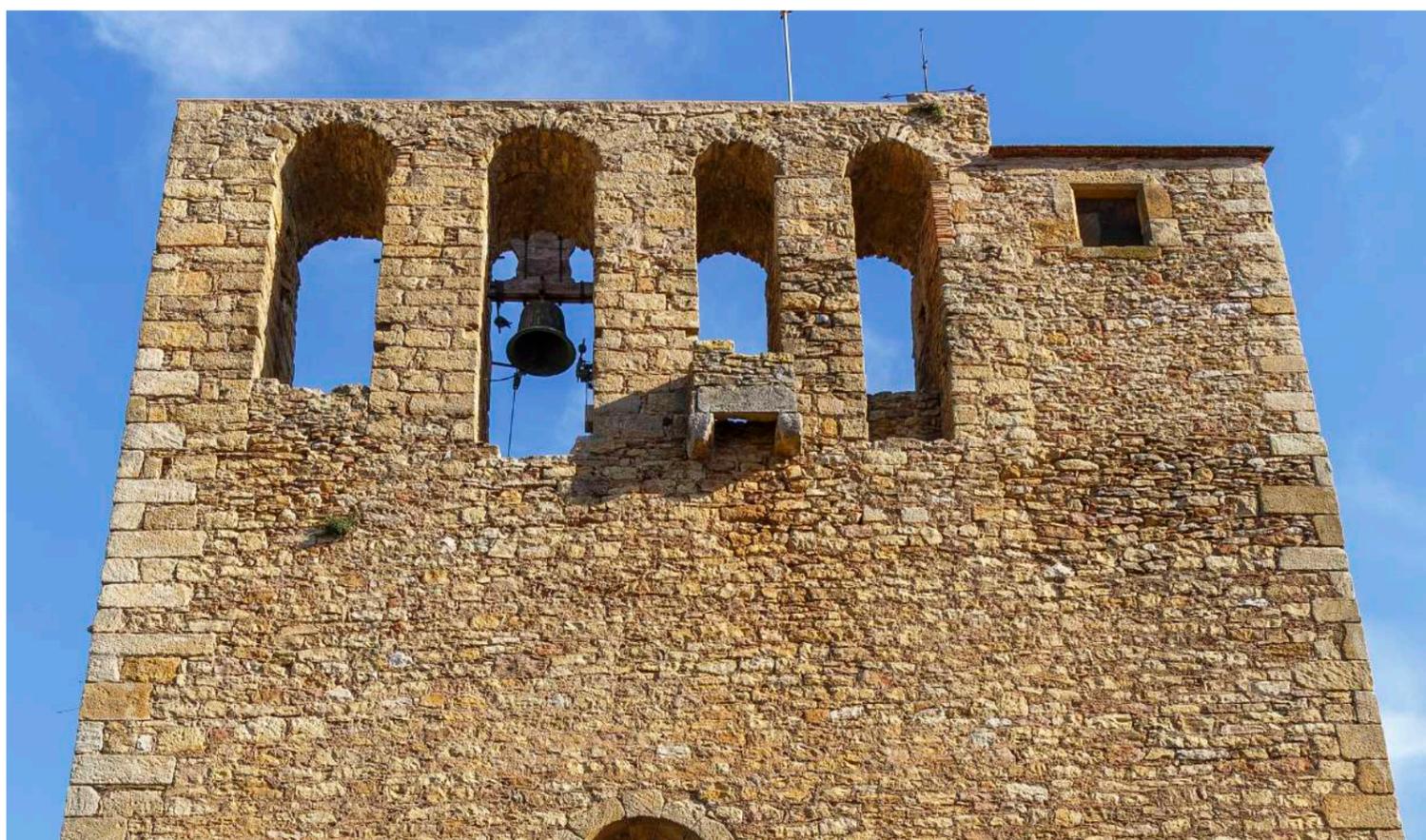
Les documents anciens où apparaît le toponyme de Boada ne nous permettent pas de distinguer si celui-ci se réfère à Sant Feliu ou à Sant Julià, ce qui ne favorise pas la connaissance sur l'histoire de cet endroit. Les premiers documents écrits fiables datent de 994, lors du don d'alleux –des terres franches et libres– de la paroisse de Sant Feliu de Boada, à l'époque : Sancti Felicis de Buada.

La différence entre les deux églises se réduit au fur et à mesure qu'on avance dans le temps. En 1289, on fait allusion à l'église de Buada –Sant Feliu– et au temple de Buadella –Sant Julià–. En 1362, sur une liste de paroisses, Pantaleu est inclus dans la paroisse de Sant Feliu de Boada. En 1638, les deux paroisses ont été unies jusqu'en 1734, l'année où celle de Sant Julià ne sera plus un temple de culte à cause de son mauvais état.

Il est certain que l'actuelle église de Sant Feliu de Boada date du XVI^e siècle et ses chapelles latérales ont été édifiées au XVII^e siècle. Il s'agit d'un édifice du gothique tardif à une nef et une abside polygonale. Quelques vestiges de l'ancien temple roman se conservaient encore au XX^e siècle, notamment les restes d'un mur de l'ancienne abside qui aurait pu être construit autour du XI^e siècle. L'actuel édifice est couronné d'un clocher-mur avec quatre arcs en plein cintre et un comunidor ou conjurador jumelé –endroit où le prêtre se mettait à couvert de la forte pluie pour conjurer le mauvais temps avec ses prières –. Un mâchicoulis situé sur la façade principale –un système de défense qui permettait d'observer l'ennemi, de lancer des pierres ou de l'huile bouillante–

et les restes de deux autres situés dans l'abside, montrent que l'édifice était aussi utilisé comme forteresse. Sur le portail d'accès au temple, il y a un relief d'un lion ailé, un élément iconographique très habituel au Moyen Âge.

Source : Archives municipales de Palau-sator.



Source : Archives municipales de Palau-sator.



Le clocher, le mâchicoulis et le comunidor au-dessus ; Les restes des reliefs ornementaux sculptés en forme de lion ailé au-dessous. ▲



*“Les Gavarres, totes un
alzinar, a l’hora de la
posta quan el sol les besa
de biaix, semblen de
vellut. Em vaig trobar,
doncs, davant d’un dels
paisatges més dolços de
Catalunya.”⁵*

Mercè Rodoreda

⁵L’écrivain parle du coucher du soleil qui transforme le massif des Gavarres en velours. C’est aussi pour elle l’un des paysages les plus doux de la Catalogne.



(6)

GOBIERNO CIVIL DE GERONA
SECRETARIA GENERAL

Fecha : 8 de Julio de 1.980
Sección : Administración Local. (2.0.)
Negociado : Personal y Régimen Jurídico de las Corporaciones Locales (2.0.4.)
N.º Salida : 22753
N/Ref. : JIA/ac
S/Ref. :

90
14.7.1980

Asunto DISOLUCION ENTIDAD LOCAL MENOR DE SAN FELIU DE BOADA

El Excmo. Sr. Subsecretario del Ministerio de Administración Territorial dice a este Gobierno Civil lo siguiente:

" Visto el expediente instruido para la disolución de la Entidad Local Menor de San Feliu de Boada, perteneciente al municipio de Palau-Sator (Gerona).

RESULTANDO: Que con fecha 16 de noviembre de 1.976, la mayoría de los cabezas de familia residentes en la Entidad Local Menor de San Feliu de Boada, término municipal de Palau Sator provincia de Gerona, dirige comunicación al Presidente de la Junta Vecinal de la citada Entidad Local Menor en el sentido de expresar la necesidad de que se disuelva la misma, por carecer de los indispensables recursos para su funcionamiento por lo que interesan la incoación del correspondiente expediente de disolución. concurriendo los notorios motivos de necesidad económica y administrativa exigidos por el art. 28 de la Ley de Régimen Local.

RESULTANDO: Que los firmantes del referido escrito -- constituyen el noventa por ciento de los inscritos en el Padró Municipal de habitantes, según certificación de la Secretaria del Ayuntamiento de Palau-Sator (Gerona).

RESULTANDO: Que la Junta Vecinal de la E.L.M. de San Feliu de Boada, en Pleno y en sesión extraordinaria celebrada el día 19 de noviembre de 1.976, adoptó el acuerdo de prestar conformidad a la disolución de la E.L.M. reseñada, así como elevar el expediente al Ayuntamiento de Palau-Sator.

RESULTANDO: Que el Ayuntamiento de Palau-Sator en sesión plenaria de carácter extraordinario, con quorum legal, celebrada el día 21 de noviembre de 1.976, adoptó acuerdo en el sentido de considerar procedente la disolución de la Entidad Local Menor citada anteriormente, y que se interese del Gobierno una resolución declarando disuelta dicha Entidad, motivada por la carencia de recursos, indispensables para su normal funcionamiento.

RESULTANDO: Que fué expuesto al público el acuerdo -- municipal mediante inserción en el Boletín Oficial de la Provincia del anuncio de información pública correspondiente y colocación de anuncio en los lugares de costumbre, sin que se produjesen reclamación alguna durante el plazo legal concedido.

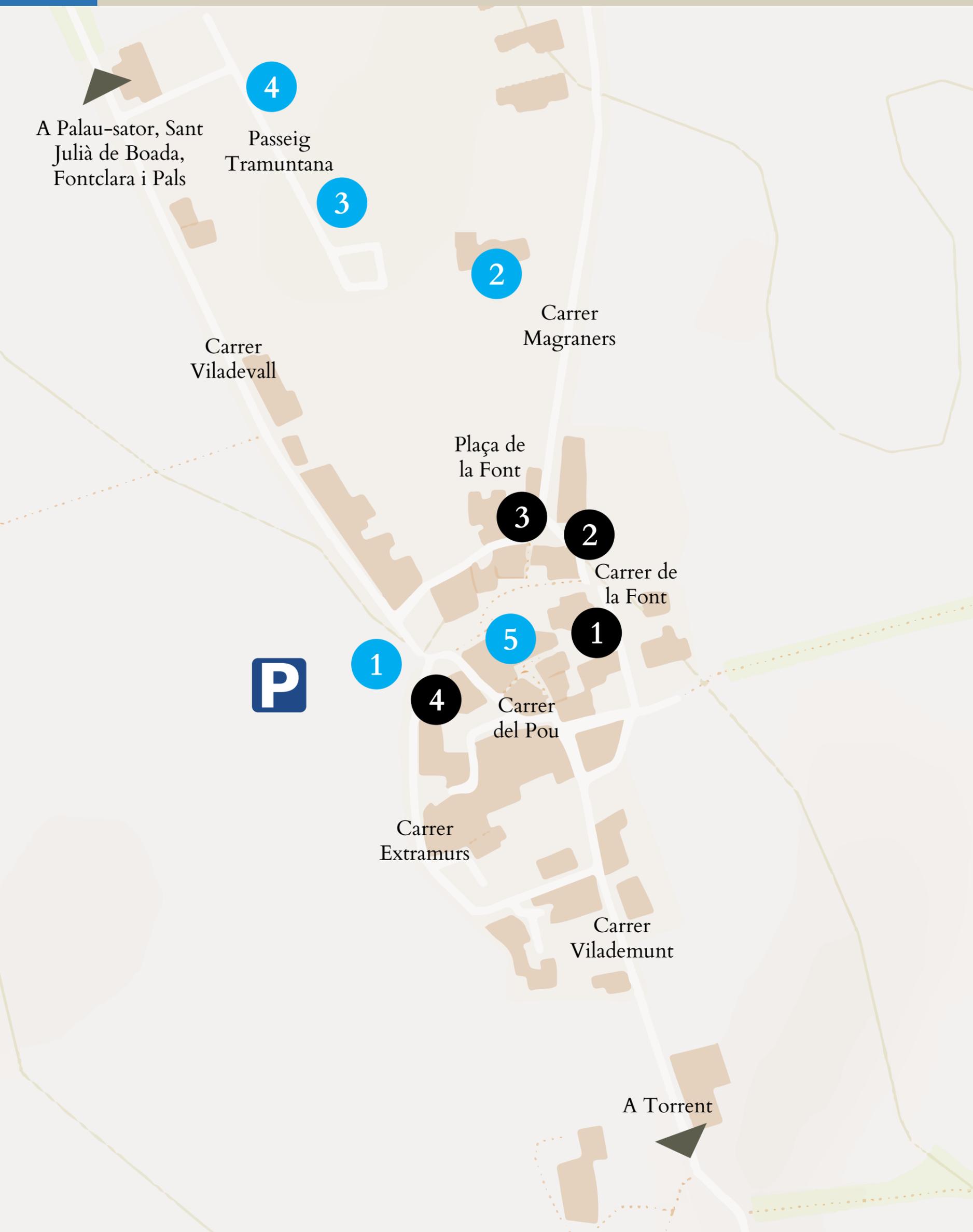
FAIG CONSTAR que aquesta fotocòpia reproduceix fidelment l'original 15 MAIG 1997 PALAU-SATOR de 19 de 1980

AJUNTAMENT DE PALAU-SATOR

Mod. S.G.-2.0.4.
2-11-78
1.000 ejemplares

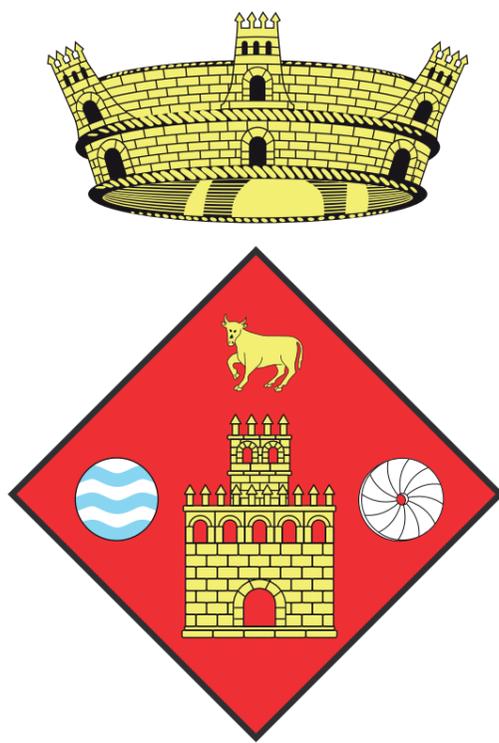
Source : Archives municipales de Palau-sator.

Au cours des siècles, les noyaux appartenant au village de Palau-sator n'ont pas changé sauf pendant une courte période de temps dans laquelle Sant Feliu de Boada devint une Entité Locale Mineure en 1934. Elle a maintenu cette catégorie jusqu'en 1976, l'année de sa dissolution.



Biens Culturels d'intérêt National et Biens Locaux Protégés

1. Église de Sant Feliu de Boada (XVIe siècle)
 2. Partie de mur de clotûre (Xe siècle)
 3. Fontaine
- Musées
4. “ Una Mirada ” -Espai d'Art



Mairie du village de Palau-sator

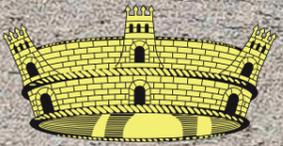
Plaça de l'Ajuntament, s/n.

17256 Palau-sator

Tél : (+34) 972 63 41 32 - Fax : (+34) 972 63 47 06

e-mail: ajuntament@palau-sator.cat

web: www.ddgi.es/palau-sator



Commune de Palau-sator

Parcours historique et points d'intérêt